



> LE CHIFFRE DU MOIS

C'est le nombre d'adaptations de jeux vidéo au cinéma actuellement en développement selon le quotidien britannique *The Independent*. Parmi les licences prochainement transposées sur le grand écran se trouvent des titres surprenants, comme *Tetris* ou *Angry Birds*. a.g.

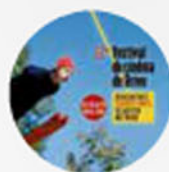
> DÉPÊCHES

PAR C.B.



DÉCÈS

L'acteur **Leonard Nimoy**, interprète de Spock dans la série télévisée et les films *Star Trek*, est mort le 27 février dernier. Il avait 83 ans • Cocréateur des *Simpson* avec Matt Groening et James L. Brooks, **Sam Simon** est décédé le 8 mars à l'âge de 59 ans.



FESTIVAL

Pour sa 12^e édition, du 14 au 19 avril, le **Festival du cinéma de Brive** programme, en plus des vingt-deux moyens métrages en compétition, des rétrospectives de films réalisés dans ce format particulier par Douglas Sirk, Werner Herzog, Paul Verhoeven et René Vautier.



DÉBUTS

Le premier long métrage du réalisateur de *Boyhood* est visible sur YouTube. Tourné en 1988 en super 8, produit, scénarisé, monté et interprété par Richard Linklater, *It's Impossible to Learn to Plow by Reading Books* raconte le voyage d'un jeune homme à travers les États-Unis.

© CBS PHOTO ARCHIVE / GETTY IMAGES, D.B.



© 2015 ELO FILMS / BOBACORP INC. LLC

> LA TECHNIQUE

Lost River

Depuis son travail sur les films de Gaspar Noé (notamment *Irréversible*), Benoit Debie s'est imposé comme l'un des rares directeurs de la photographie à savoir maîtriser les tournages en très faible lumière. Pour *Lost River* de Ryan Gosling, il a passé un nouveau cap en cherchant à retrouver le style du photographe australien Bill Henson, dont les portraits sont capturés de nuit, avec une exposition de l'image très longue qui leur confère une qualité éthérée. La méthode de Henson étant inadaptable au cinéma, Debie a dû utiliser des optiques Hawk Vintage 1.0 dont la sensibilité à la lumière est exceptionnelle. Un matériel encore à l'état de prototype pendant les prises de vue du film. J.D.
Lost River de Ryan Gosling (lire aussi p. 64)

Sortie le 8 avril

© DOC KAN / GETTY IMAGES

> LA PHRASE

Jean Rochefort

Dans une vidéo mise en ligne sur le site Les Boloss des Belles Lettres, spécialisé dans la vulgarisation des classiques de la littérature, l'acteur français, toujours aussi magique, a résumé *Madame Bovary* de Gustave Flaubert avec un vocabulaire qu'on ne lui connaissait pas.



«EMMA, ELLE KIFFE LE SWAG, ALORS ELLE CLAQUE SON BIF POUR DES P'TITES LOUBOUTIN EASY ET DES BANANES AIRNESS.»



Brive

Portée pour la première fois par sa nouvelle déléguée générale, Elsa Charbit, cette 12^e édition du précieux festival de moyens métrages a, comme toujours, célébré la cinéphilie dans une atmosphère conviviale.

PAR TIMÉ ZOPPÉ

Ce n'est pas faute de prospecter dans toute l'Europe, mais la manifestation briviste reçoit et présente chaque année une majorité de films français. Cette nouvelle édition n'a pas dérogé à la règle. À l'exception de quatre films étrangers, dont *Iec Long*, poème languide et politique des Portugais João Pedro Rodrigues et João Rui Guerra da Mata, la sélection était hexagonale. Cela ne l'a pas empêché de prendre les formes les plus diverses. Côté fiction, les partis pris stylistiques des films les plus remarquables étaient même opposés. Situait son action dans une station balnéaire déserte, *La terre penche* de Christelle Lheureux capte avec sensibilité les ondes au point de convergence de deux êtres égarés. Méduses, rêveries et fantômes bienveillants traversent avec élégance ce récit en sourdine. Pour sa part, le trublion Bertrand Mandico explose les cadres habituels avec un conte jubilatoire et flamboyant, *Notre-Dame des hormones*, concentré inénarrable de références filmiques allant du gore au merveilleux. Le genre documentaire a lui aussi été honoré par des films très libres. L'incandescent *Lupino* de François Farellacci et Laura Lamanda dresse, à coups de séquences percutantes (une introduction superposant des archives avec un morceau

metal du groupe Gojira, des diaporamas fulgurants façon *La Jetée* de Chris Marker...) le portrait d'une bande d'ados désœuvrés dans la banlieue de Bastia. Si le sujet de l'envoûtant Grand prix Europe, *Motu Maeva*, semble plus doux (Sonja, une vieille dame rieuse, évoque des fragments de sa vie), le cheminement dans les strates mémorielles qui le composent finit lui aussi par mettre en lumière des recoins bien sombres. Pour reconstituer les souvenirs de son héroïne, la réalisatrice Maureen Fazendeiro a tissé des liens souterrains, sans souci de la chronologie, en associant à la parole de Sonja des vidéos en super 8 tournées au cours de sa vie de grande voyageuse. À la fin du festival, on a pu assister à une riche discussion entre Céline Sciamma et Pierre Salvadori (coprésidents de la Société des réalisateurs de films, organisatrice du festival). Digressant avec humour sur leurs parcours respectifs (et soutenus par les fioles de gentiane, la liqueur locale), ils sont parvenus à retranscrire avec franchise les doutes et les douleurs qui jalonnent leurs carrières. Une édition sans fausse note, qui a fait concorder la fragilité du format dont elle se fait la vitrine (le moyen métrage peine toujours à trouver des canaux de diffusion) avec une programmation vibrante et humaine.



Lupino de François Farellacci et Laura Lamanda

© FRANÇOIS FARELLACCI



Le Palmarès du 12e Festival du moyen métrage de Brive

La riche édition 2015 du festival s'est ouverte mercredi dernier et close hier soir. Les prix ont été attribués par les organismes partenaires, le public, le jury jeune et le jury de la compétition européenne, présidé cette année par l'acteur Jean-Pierre Darroussin.

Prix du Scénario de moyen métrage : *Blind Sex* de Sarah Santamaria-Mertens

Prix Maison du Film Court : *Je souffrirai pas* de Hubert Benhamdine

Prix Format Court : *Comme une grande* de Héloïse Pelloquet

Prix spécial CINE+ : *Lupino* de François Farellacci co-écrit avec Laura Lamanda

Prix CINE+ : *Ton coeur au Hasard* de Aude Léa Rapin

Prix du Public : *Comme une grande* de Héloïse Pelloquet

Mention du Jury Jeunes de la Corrèze : *Notre Dame des Hormones* de Bertrand Mandico

Prix du Jury Jeunes de la Corrèze – Brive 2015 : *Lupino* de François Farellacci co-écrit avec Laura Lamanda

Mention du Jury Grand Prix France : *Notre Dame des Hormones* de Bertrand Mandico

Grand Prix France-Brive 2015 : *Comme une grande* de Héloïse Pelloquet

Mention spéciale d'interprétation du Jury : Pour Jonathan Couzinié dans *Ton coeur au Hasard* de Aude Léa Rapin

Mention du Jury Grand Prix Europe : *Vous qui gardez un coeur qui bat* de Antoine Chaudagne & Sylvain Verdet

Grand Prix Europe – Brive 2015 : *Motu Maeva* de Maureen Fazendeiro

